



HAL
open science

Bilan technico-économique de quatre ateliers d'engraissement de taurillons dans les Marais de l'Ouest

- Lafon E., Alain Havet, Christophe Rossignol

► To cite this version:

- Lafon E., Alain Havet, Christophe Rossignol. Bilan technico-économique de quatre ateliers d'engraissement de taurillons dans les Marais de l'Ouest. 1995, 4 p. hal-02852705

HAL Id: hal-02852705

<https://hal.inrae.fr/hal-02852705>

Submitted on 7 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bilan technico-économique de 4 ateliers d'engraissement de taurillons dans les Marais de l'Ouest.

E. Lafon (1), A. Havet (2), C. Rossignol (1)

(1) INRA SAD 17450 Saint-Laurent-de-la-Prée

(2) INRA SAD 78850 Thiverval-Grignon

Janvier 1995

Introduction :

Cette étude a pour objectif d'apporter des informations complémentaires par rapport aux résultats technico-économiques de l'expérimentation conduite sur le troupeau de vaches allaitantes du Domaine de Saint-Laurent-de-la-Prée et à ceux de deux élevages naisseurs-engraisseurs.

Quatre bandes de taurillons ont été suivies dans chaque élevage, correspondant à quatre années.

Les broutards nés sur le Domaine sont issus de deux lots de vaches conduits à deux niveaux d'intensification : pâturage tournant rapide sur prairies naturelles fertilisées (60 N/ha), avec distribution de foin l'été ou pâturage tournant plus lent sur prairies non fertilisées, avec consommation d'herbe sèche l'été. Ces broutards sont vendus pour engraissement à l'éleveur 1. Nés à l'automne, ils sont sevrés fin juin et mis en atelier d'engraissement de 9 mois à 18-19 mois pour être abattus en mars-avril. Les broutards nés chez l'éleveur 1 sont conduits de façon semblable à ceux du lot le plus intensif du Domaine, et engraisés dans un lot séparé. Enfin, l'éleveur 2 suit le même calendrier, mais à partir d'un troupeau allaitant conduit plus intensivement (les vaches ont un état corporel moyen plus élevé toute l'année, fluctuant peu en cours de campagne).

Remarques méthodologiques :

En cas de mortalité (élevage 1), on effectue deux types de calculs de marges brutes par animal : l'un ignore les veaux morts (ceux-ci sont considérés comme n'ayant pas été introduits dans la bande de taurillons) ; l'autre affecte le coût d'achat et d'alimentation jusqu'à la mort aux taurillons survivant de la bande.

La valeur d'entrée des taurillons dans les bandes d'engraissement des deux éleveurs est estimée à partir des prix de vente des broutards sevrés du Domaine (18,53 F/kg en 1990, 16,79 F/kg en 1991, 15,89 F/kg en 1992 et 16,03 F/kg en 1993).

Résultats :

Les prix de la viande ont subi une érosion importante en 1991 : ainsi, les veaux nés en 1990 ont-ils été achetés sur la base de 18,53 F/kg au sevrage contre 16,24 F/kg par la suite et vendus à un prix au kilo de carcasse au plus égal à celui pratiqué dans les années ultérieures. Par contre, les années 1991, 1992 et 1993 se caractérisent par une stabilité des prix et des objectifs de poids sur les

carcasses (carcasses moins lourdes qu'en 1990). Seules les trois dernières années sont donc retenues pour l'analyse. Les données sont présentées au tableau 1.

Comparaison entre les performances des taurillons issus des deux lots du Domaine :

Jusqu'au sevrage, les poids (316 kg et 312 kg pour le lot intensif et pour le lot extensif, respectivement), âges (271 et 268 jours respectivement) et croissances (GMQ de 1000 g/j et 992 g/j respectivement) sont semblables pour les deux types de conduite. Pendant la phase d'engraissement, la croissance est légèrement supérieure pour les taurillons issus du lot intensif (1424 g/j contre 1390), la durée d'engraissement plus faible (281 jours contre 295), conduisant à des carcasses pesant respectivement 410 kg et 415 kg. Avec un coût d'alimentation plus faible, un classement et un prix au kilo plus élevés, ces taurillons réalisent une marge de 1625 F/tête contre 1378 F/tête pour ceux issus du lot extensif.

Comparaison entre les performances des taurillons issus du lot intensif du Domaine et ceux de l'éleveur 1 :

Les niveaux d'intensification de la conduite des vaches sont proches et les taurillons sont engraisés dans deux bandes séparées avec les mêmes rations chez l'éleveur 1.

La comparaison porte sur la période d'engraissement, faute de contrôle de croissance au pâturage chez l'éleveur. Le poids moyen estimé au sevrage, 333 kg, est plus lourd que pour les broutards du Domaine. Avec un âge à l'abattage plus faible (516 jours contre 553), mais une durée d'engraissement légèrement plus longue (288 jours contre 281), le poids de carcasse est plus élevé de 10 kg (420 kg). Malgré un classement et un prix au kilo moins élevés, chaque taurillon est vendu 9668 F contre 9508 F pour ceux issus du Domaine. Les coûts d'alimentation sont semblables, mais la valeur d'entrée plus importante chez l'éleveur 1 (poids au sevrage plus élevé) entraîne une marge brute par tête inférieure à celle obtenue à partir des veaux "intensifs" du Domaine (1377 F contre 1625 F).

On constate que cette marge est comparable à celle des veaux du Domaine conduits en extensif avant leur sevrage.

Si on intègre la mortalité (1 veau par an, soit 9%), la marge des taurillons de l'éleveur 1 passe à 735 F/tête.

Comparaison avec les taurillons issus de l'élevage intensif de l'éleveur 2 :

Avec des veaux plus âgés (308 jours) et une croissance plus importante (1090 g/j), le poids au sevrage est nettement plus lourd (381 kg). La phase d'engraissement est plus courte (235 jours) et caractérisée par une croissance proche de celle des taurillons du Domaine (1393 g/j) : le poids de carcasse est de 418 kg, proche de celui des taurillons des autres élevages. Malgré la valeur de carcasse la plus élevée (9702 F) et le coût d'alimentation le plus faible (2350 F), la marge est la moins importante (1193 F) en raison de la valeur d'entrée très élevée (6159 F) liée au poids au sevrage.

Discussion

Les résultats économiques des ateliers de taurillons peuvent être rapprochés de ceux des troupeaux allaitants correspondant (tabl. 2).

On constate que les marges brutes par taurillon représentent 60 à 70% de celles réalisées par UGB allaitantes. En considérant que les éleveurs ont besoin d'un hectare pour 7 taurillons, ce qui correspond à une production de 14 à 15 TMS/ha d'ensilage de maïs, la valorisation de l'hectare de maïs est comprise entre 8000 et 12000 F.

Tableau 1. Résultats technico-économiques de 4 ateliers d'engraissement de taurillons
Les prix sont exprimés en francs, les poids en kilos, les durées et les âges en jours

Naisseur Engraisseur	INRA-LOT INTENSIF Éleveur 1			INRA-LOT EXTENSIF Éleveur 1			Éleveur 1 Éleveur 1			Éleveur 2 Éleveur 2						
	1991	1992	1993	Moyenne	1991	1992	1993	Moyenne	1991	1992	1993	Moyenne				
Nbr. d'animaux : - engraisés - perdus - vendus	7	5	8	20	9	6	11	26	13	12	12	37	6	9	9	24
Age sevrage	285	268	261	271	277	267	262	268	277	267	262	268	309	318	297	308
Poids sevrage	319	320	310	316	301	327	313	312	330	335	335	333	384	402	359	381
Durée d'engrais- sement	314	270	260	281	349	271	265	295	320	270	270	288	229	224	250	235
Poids carcasse	424,5	397,6	405,5	410	438,7	416	395,7	415	434	410,7	414,6	420	402,5	433,5	413	418
Classement				E(1), U*(4), U(18), U(12), U*(3)				U*(4), U(18), U*(3), R*(1)				U*(2), U*(26), U*(3), R*(2), R*(1)				E(1), U*(7), U(8), U*(6), R*(2)
Prix/kg carcasse	23,51	22,69	23,14	23,16	22,36	22,81	23,10	22,78	23,27	22,80	22,84	22,98	23,15	23,46	22,90	23,17
Valeur carcasse	9989	9019	9393	9508	9804	9489	9155	9457	10104	9387	9472	9668	9342	10170	9473	9702
Valeur entrée/A	5214	4976	5000	5069	5166	5287	5000	5124	5540	5320	5370	5414	6440	6380	5750	6159
Coût alimen- taire/Animal	3140	2700	2600	2814	3490	2710	2650	2955	3200	2700	2700	2876	2290	2240	2500	2350
Marge brute/A	1635	1343	1793	1625	1148	1492	1505	1378	731	799	675	735	612	1550	1223	
Marge brute/A (hors pertes)	1635	1343	1793	1625	1448	1492	1505	1378	1364	1367	1402	1377	612	1550	1223	1193
Perte/Animal vendu									633	568	727	642				

Tableau 2. Marges brutes des troupeaux allaitants et des ateliers de taurillons dans les quatre situations d'élevage (moyenne sur trois ans)

	St Laurent intensif	St Laurent extensif	Éleveur 1	Éleveur 2
• Marges brutes/tête				
Troupeau allaitant (F/UGB)	2255	2337	2216 (*)	1601 (**)
Atelier taurillons (F/taurillon)	1625	1378	1377	1387 (***)
• Marges brutes/hectare				
Troupeau allaitant (F/ha SFP)	1930	1734	2354 (*)	3273 (**)
Atelier taurillons (F/ha maïs)	11 375	9646	9639	9706 (***)

Le rendement du maïs ensilage est de 14/15 tonnes MS/ha pour les deux producteurs, qui estiment pouvoir engraisser 7 taurillons par hectare (la consommation moyenne sur la période d'engraissement est proche de 8 kg MS par jour et par taurillon).

() La moyenne ne tient pas compte de l'année 1991, dont le résultat plus mauvais est lié à un niveau de charges exceptionnel*

*(**) L'année 1993 n'est pas prise en compte, car elle correspond à la vente du troupeau allaitant*

*(***) Les résultats moyens ne tiennent pas compte de l'année 1991, où le niveau médiocre des performances est peu représentatif de cet élevage. Avec 1991, la marge moyenne par taurillon est de 1193 F, celle par hectare de maïs de 8351 F.*

Ramenées à la tête, les marges brutes du troupeau allaitant et de l'atelier taurillon sont les plus faibles pour l'éleveur 2 ; par contre, la conduite plus intensive des vaches procure une marge à l'hectare plus élevée pour le troupeau allaitant et une valorisation comparable de l'hectare de maïs, si l'on ne tient pas compte de l'année 1991, particulièrement mauvaise pour l'atelier taurillon de cet élevage.

Conclusion

Pour l'engraisseur, l'achat de broutards trop lourds pénalise le résultat financier de l'atelier : il semble qu'il ne faut pas dépasser le poids de 320 kg au sevrage. Une durée d'engraissement de 280 à 300 jours permet d'obtenir un poids de carcasse de 410 à 420 kg.

Dans ces conditions, on peut espérer une marge de 1400 à 1600 F par taurillon.

Dans une région comme les Marais de l'Ouest où le pâturage d'été sur herbe sèche est préjudiciable aux croissances des jeunes, le vêlage d'automne est bien adapté : sevrage fin juin au moment de l'apparition de la sécheresse, vente en mars-avril avant la chute des cours.